

LE CANADA

FOUNDEUR EN 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville, \$4.00

Un an, en dehors de la ville, \$5.00

Un an, pour l'étranger, \$10.00

LE CANADA

FOUNDEUR EN 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville, \$4.00

Un an, en dehors de la ville, \$5.00

Un an, pour l'étranger, \$10.00

UNE QUESTION A "LA PATRIE"

Voici ce que dit "La Patrie", numéro du 16 mars :

Supposons un marchand de St Jean

ex-pédant à Boston pour vendre sur le

marché 100,000 boisseaux d'avoine. En

arrivant à la frontière, par passer son

avoine, il aura à payer 10 cts, par boisseau

pour entrer son avoine soit \$10,000.

Supposons maintenant qu'un marchand

de l'Etat de Maine se rende à Boston avec

également 100,000 boisseaux d'avoine, il

arrivera sur le marché sans avoir rien eu à

payer.

Le prix de l'avoine à Boston est riglé par

le marché de Londres et le marchand de

St Jean vendra ses 100,000 boisseaux le

même prix que celui de Maine.

Pourtant en rentrant chez lui, le marchand

américain aura \$10,000 de plus dans sa

poche que le marchand canadien et celui-ci

aurait en poche la même somme que son

concurrent américain si il n'avait pas

à payer de droit, si le commerce était

libre, si la réciprocité était existé entre

les deux pays.

Si au lieu de toute cette histoire, le

marchand de St Jean a payé ses

100,000 boisseaux d'avoine 43 cts

par boisseau, ce qui est le prix ac-

tuel dans le pays) et qu'un autre

marchand achète 100,000 boisseaux

d'avoine à Chicago à 31 cts par boisseau

(prix actuel) et les importe au

Canada, qui est-ce qui perd les

\$12,000 ?

Répondez, s'il vous plaît.

RECAPITULATION DE LA SEMAINE

L'événement capital de la semaine

devrait être l'interrogatoire de M.

Roche, le 17 du courant, devant la

cour à Aylmer. On se demandait

si le pétitionnaire saurait amener

monieur le député du comté d'Ot-

tawa sur le terrain des aveux par

une voie assez difficile, il est vrai,

mais n'offrant pas cependant des

obstacles infranchissables. Aux di-

verses questions de ce genre que les

électeurs faisaient, on répondait in-

variablement d'après la rému-

ration des opinions desavants par

le public—on répondait in-

variablement.—"M. Roche avoue-
ra", dira-t-on, reconnaîtra telle

affaire, admettra telle chose, et pa-

ta-ta, et pa-tata, il se déqualifiera."

Mais ce public, avide de tant

d'émotions, ce bon public qui attend

deux grands mois et demi le

jour de l'interrogatoire de Monsieur

Roche en a été pour ses suppo-

sitions.—M. Roche dit non !

Cependant tout n'est pas fini et

ici à mercredi, le député libéral

devra ouvrir son sac aux yeux du

peuple. Le pétitionnaire nous y

regarde jusqu'au fin fond puis le

tourner à l'envers à la dernière

heure.

"La Vallée de l'Ottawa, d'ordinaire

si admirablement renseigné, n'a

pas dit au public ce qu'a bien pu

faire monsieur le maire de la cité

de Hull, mercredi dernier. Mardi

elle nous informait que M. l'avocat

Roche, jouissait d'une santé par-

faite, vaquait aux affaires de son

bureau et jeudi elle avertissait la

clientèle que M. le maire était en-

core chez lui tout préoccupé de si-
térés de ses chers clients.

Mais mercredi, on était si donc cet

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez

d'un à trois bo s chauds

avant de vous coucher. Un ou

deux verres aux repas

agissent très efficacement

contre la dyspepsie.

Promettez-vous, buvez-en

un verre tous les deux ou trois

heures, pour affections

chroniques, purifiera vo-

tre sans.

Comme régulateur na-

turel, l'Eau de St-Leon

s'adapte à toutes les con-

ditions. Prenez-en as-

sez pour votre agisse-

ment régulier.

A TRAVERS L'EUROPE

Une invention extraordinaire
Il n'est bruit, en ce moment, dans le monde des sculpteurs en France, que de l'invention vraiment extraordinaire d'un artiste d'origine étrangère qui aurait trouvé le moyen de couler le marbre comme du simple bronze.

Jacques-Cartier
Dans la dernière séance de la Société de géographie, à Paris, M. Jolion des Longrais a fait part du résultat des recherches patientes auxquelles il s'est livré, dans le but d'éclaircir diverses circonstances restées incertaines dans la vie du célèbre navigateur normand Jacques Cartier.

Un nouveau Tichborne
D'ici peu, on assistera probablement en Angleterre à un intéressant procès rappelant un peu le célèbre procès Tichborne. Il s'agit d'un domaine des environs de Bradford, d'une valeur de plus de 12 millions de francs, appartenant actuellement à M. Cautley, et qui réclame un jeune homme d'humble naissance, nommé John Priestley. Ce nouveau claimant prétend que le domaine en question doit lui revenir en vertu d'un testament fait, il y a bien des années, par un M. James Priestley.

C'est pas la première fois que le possesseur actuel, M. Cautley, s'est vu dire, depuis vingt ans, il a eu à repousser des réclamations du genre de celle que lui fait M. Priestley. Celui-ci a convaincu plusieurs personnes de la validité de ses titres au domaine en question, et un syndicat s'est formé pour soutenir ses revendications.

Un premier succès en septembre dernier a récompensé les efforts des membres du syndicat, qui obtint un jugement en vertu duquel une ferme appartenant à M. Cautley fut livrée au représentant du syndicat, auquel on remit, comme un exigé une formalité bizarre, une motte de terre en signe de prise de possession. Mais ce succès fut de courte durée, car M. Cautley adressa à son tour au même tribunal, et, à son tour, son agent reçut la motte de terre, plus une clef de la ferme.

L'invasion française
Depuis que les troupes, les habitants de Guebwiller remarquaient avec étonnement les allées et venues de piqueurs et de cantonniers, des jaloux pas à mystérieusement par les autorités allemandes. E. puis tout à coup, sans avertissement, les installés leurs chantiers sur plusieurs points à la fois. Aujourd'hui, la France pourrait être envahie par une nouvelle voie qui passe directement par le ballon de Guebwiller et la vallée de Wesling.

Cette route est solide, carrossable, stratégique. Elle part de Guebwiller, passe entre cette ville et celle de Bulh qu'elle laisse à gauche à 1,200 mètres environ. Puis elle se dirige sur Murbach en traversant au plutôt en contournant le ballon de Guebwiller. Elle aboutit dans la vallée de Wesling à Oderen. Cette dernière localité est située dans le fond de la vallée, sur la route de Wildenstein.

La nouvelle route a une grande importance, et la rapidité avec laquelle les troupes allemandes pourraient être transportées, matériel, hommes, chevaux, de Strasbourg Colmar, Fribourg, et enfin du Grand-Duché de Bade par Bollwiller, Sultz, Guebwiller sur Oderen, où elles retrouveraient la route nationale de Wesling-Fellering-Oderen qui va vers Remiremont et Bussang.

D'après les calculs faits, les troupes allemandes gagneraient 48 heures par cet itinéraire car jusqu'ici, pour aller vers Remiremont, elles auraient été obligées de passer par Luttenbach pour se diriger de là vers Cernay, Thion, Saint-Amarin, etc., et enfin Remiremont.

Toutes les précautions sont d'or et déjà prises en vue d'opérations stratégiques - établissements de téléphones, relais sur la route, où les hommes et les chevaux trouveront l'eau nécessaire.

Il ne faut pas oublier que Westerling est un dépôt de rails et traverses et possède un grand embarcadere venant de Mulhouse à l'aide duquel on peut prendre le point de concentration.

Ainsi se trouve complété le système des routes d'invasion préparé par l'état-major allemand.

D'après ce plan et en cas de déclaration de guerre, la France devrait être envahie par trois côtés à la fois: 1. Par la route de Sainte-Marie-aux-Mines à Saint-Dié vers Lunéville; 2. par Cernay, Senthem et Fontaine vers Belfort; 3. par Neuf-Brisach, Ensisheim, Wittelsheim, Cernay, Senthem, Fontaine et Belfort.

La création de la route de Guebwiller à Oderen suppose donc l'organisation d'une quatrième colonne d'invasion. C'est sans doute à la préparation de ce plan stratégique que se rapportent les augmentations et les grands mouvements de troupes signalés depuis quelque temps en Alsace-Lorraine et dans le grand-duché de Bade.

Paris en cas de guerre

Le National fait observer que la possibilité de mettre un terme à la guerre par la prise de Paris est aujourd'hui beaucoup moins probable qu'elle ne l'était autrefois.

Il n'est pas vraisemblable que semblable aventure se reproduise. Les armées de la France peuvent être battues sur la frontière de l'Est, mais ce ne sera qu'après un effort plus désespéré que celui de 1870, et il est peu probable que l'on assiste à une déroute semblable à celle qui se produisit il y a dix-huit ans.

La puissance numérique de la France rendrait certainement la situation extrêmement critique pour l'ennemi.

Le duel en France
Lors de la discussion qui s'est faite sur le budget, au sujet des allocations à la cour d'Appel, Mgr Freppel s'est plaint qu'une certaine catégorie de crimes cessât d'être poursuivie.

Mor Perrepe - C'est l'honneur de M. Douville, en ce qui concerne la plume d'ivoire, en montrant que si le législateur français n'a pas eu de dispositions spéciales contre le duel; si, comme le dit M. Treillard, il n'a même pas voulu faire au duel l'honneur de prononcer son nom, il a en fait interdit le duel.

Le duel, en ce qui concerne les parquets, n'a été que le commencement de la lutte. Il y a eu un arrêt de la cour de cassation qui dit que le duel, quel qu'il soit, tombe sous le coup de la loi pénale. Or, sauf le cas de perfidie en déloyauté, les parquets ne pourraient pas, il est évident, le poursuivre.

Mor Perrepe - L'Église a toujours condamné le duel. Vos interdictions ne m'empêcheront pas de continuer. Je dirai tout ce que je veux dire.

Les duellistes les plus incorrigibles continuent avec nous que le duel est tout ce qu'il y a de plus contraire au sens commun, qu'il est la chose du monde la plus insensée, la plus absurde. On parle de venger son honneur! Mais comment l'honneur pourrait-il être vengé dans un combat où l'on ne peut pas se défendre?

Mor Perrepe - L'Église a toujours condamné le duel. Vos interdictions ne m'empêcheront pas de continuer. Je dirai tout ce que je veux dire.

Les duellistes les plus incorrigibles continuent avec nous que le duel est tout ce qu'il y a de plus contraire au sens commun, qu'il est la chose du monde la plus insensée, la plus absurde. On parle de venger son honneur! Mais comment l'honneur pourrait-il être vengé dans un combat où l'on ne peut pas se défendre?

Mor Perrepe - L'Église a toujours condamné le duel. Vos interdictions ne m'empêcheront pas de continuer. Je dirai tout ce que je veux dire.

Les duellistes les plus incorrigibles continuent avec nous que le duel est tout ce qu'il y a de plus contraire au sens commun, qu'il est la chose du monde la plus insensée, la plus absurde. On parle de venger son honneur! Mais comment l'honneur pourrait-il être vengé dans un combat où l'on ne peut pas se défendre?

Mor Perrepe - L'Église a toujours condamné le duel. Vos interdictions ne m'empêcheront pas de continuer. Je dirai tout ce que je veux dire.

Les duellistes les plus incorrigibles continuent avec nous que le duel est tout ce qu'il y a de plus contraire au sens commun, qu'il est la chose du monde la plus insensée, la plus absurde. On parle de venger son honneur! Mais comment l'honneur pourrait-il être vengé dans un combat où l'on ne peut pas se défendre?

Mor Perrepe - L'Église a toujours condamné le duel. Vos interdictions ne m'empêcheront pas de continuer. Je dirai tout ce que je veux dire.

LES AYALANCHIS

Le temps est aux avalanches, aux terribles coups de vent, aux tempêtes, aux grânes, aux rafales, aux Nizards.

De mémoire d'homme, jamais année n'a été plus couverte en catastrophes occasionnées par l'impétuosité du climat, par l'état de l'atmosphère qui ont mis en défaut tous les calculs des philosophes et des astronomes.

Notre pays, excepté le Manitoba, n'a relativement rien souffert, si on fait une comparaison avec ce que les États-Unis et l'Italie, et plusieurs contrées ont éprouvées ce rapport.

Mais laissons la parole au Courrier des États-Unis: "Les dépêches d'Europe ont annoncé ces jours-ci que plus de deux cents personnes ont péri victimes des avalanches dans les Alpes. Ce peut, du reste, l'homme contre ces avalanches bondissantes, inévitables, dévastatrices."

"Une masse de neige se détache brusquement des flancs de la montagne, elle s'écroule dans sa course, et elle se précipite avec une effroyable rapidité dans le fond des vallées qu'elle entraîne tout ce qui se trouve sur son passage: arbres, rochers, maisons."

"En hiver, ce sont les vents qui déterminent la formation des avalanches. Un grand froid peut produire le même effet, il s'agit des neiges de la neige, la neige se délite, et elle se détache en masses énormes, n'ayant plus d'adhérence avec les corps qu'elle couvre, glisse le long des flancs des montagnes."

"Au printemps, la fonte des neiges détermine la principale cause des avalanches. C'est à cette époque aussi qu'elles sont le plus redoutables. Lorsque les rayons du soleil commencent à agir sur la neige, elle se délite, et elle se détache en masses énormes, n'ayant plus d'adhérence avec les corps qu'elle couvre, glisse le long des flancs des montagnes."

"Toutes les maisons de cette localité furent ravagées par l'abandonnement de deux énormes masses de neige venues de la montagne voisine, et qui n'avaient pas moins de soixante pieds d'épaisseur. Vingt-deux personnes s'y trouvèrent ensevelies. Un service de sauvetage fut immédiatement organisé, mais on dut bientôt renoncer à tout espoir de succès."

"Cependant, cinq jours après, l'un des habitants, le nommé Rocchia, qui avait pu échapper à la catastrophe, aidé de son fils et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

"Le jour-là, aidé de ses beaux frères, il découvrit enfin son habitation; mais aucun treuil, ni vitant ni mort, ne s'y trouvait."

"Il chercha alors l'étable, située à environ deux cents pas de la maison; à peine y furent-ils arrivés, qu'ils entendirent un roulement de bois, un bruit de son fil et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

"Le jour-là, aidé de ses beaux frères, il découvrit enfin son habitation; mais aucun treuil, ni vitant ni mort, ne s'y trouvait."

"Il chercha alors l'étable, située à environ deux cents pas de la maison; à peine y furent-ils arrivés, qu'ils entendirent un roulement de bois, un bruit de son fil et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

"Le jour-là, aidé de ses beaux frères, il découvrit enfin son habitation; mais aucun treuil, ni vitant ni mort, ne s'y trouvait."

"Il chercha alors l'étable, située à environ deux cents pas de la maison; à peine y furent-ils arrivés, qu'ils entendirent un roulement de bois, un bruit de son fil et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

"Le jour-là, aidé de ses beaux frères, il découvrit enfin son habitation; mais aucun treuil, ni vitant ni mort, ne s'y trouvait."

"Il chercha alors l'étable, située à environ deux cents pas de la maison; à peine y furent-ils arrivés, qu'ils entendirent un roulement de bois, un bruit de son fil et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

"Le jour-là, aidé de ses beaux frères, il découvrit enfin son habitation; mais aucun treuil, ni vitant ni mort, ne s'y trouvait."

"Il chercha alors l'étable, située à environ deux cents pas de la maison; à peine y furent-ils arrivés, qu'ils entendirent un roulement de bois, un bruit de son fil et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

"Le jour-là, aidé de ses beaux frères, il découvrit enfin son habitation; mais aucun treuil, ni vitant ni mort, ne s'y trouvait."

"Il chercha alors l'étable, située à environ deux cents pas de la maison; à peine y furent-ils arrivés, qu'ils entendirent un roulement de bois, un bruit de son fil et de ses deux beaux frères, renouvella les tentatives: son but était de retrouver les cadavres des siens pour leur donner la sépulture. Il réussit à enlever jeta de la terre pour en activer la fonte. Près d'un mois après, le 24 avril, la neige avait presque disparu. Rocchia, dont les espérances redoublèrent, rompit avec une barre de fer la glace épaisse de deux mètres et y enfonça une longue perche: il crut alors toucher la maison."

PROVINCE DE QUÉBEC

LOUVEVILLE. - Le conseil municipal de Louveville a décidé de ne pas accorder de certificats cette année pour l'obtention des licences pour la vente des liqueurs spiritueuses.

SAINT-MELANIE. - La fabrique de cette paroisse vient de faire l'acquisition d'un orgue de musique, ce qui est une amélioration importante au point de vue de la solennité des cérémonies religieuses.

L'ÉPIPHANIE. - Un grand bazar au profit de la nouvelle église de cette paroisse, aura lieu au mois de juin prochain. Une décision a été prise, pour demander à cet effet, un acte de cession, au nom de M. Edmond Prud'homme, marchand, et M. Mathias Roch, hôtelier, seront les candidats.

RIGAUD. - A la dernière session du conseil municipal du village de Rigaud, J. B. Amélie Mongenais, écrivain, a été nommé maire de ce village.

Avant l'expiration municipale séparée du même village, ce populaire et entreprenant citoyen, avait occupé la même charge pendant une période de dix-huit ans.

JOLIETTE. - Une requête des épiciers, signée par un grand nombre de contribuables de cette ville, est présentée au Conseil de cette ville, demandant qu'un délai d'une année leur soit accordé afin qu'ils aient le temps voulu pour régler leurs affaires, et se préparer au projet de modifier le règlement municipal concernant les licences.

L'honorable juge Glosensky a rendu jugement dans la cause de Landry et Johnson, les défendeurs, contre le Conseil de cette ville, demandant qu'un délai d'une année leur soit accordé afin qu'ils aient le temps voulu pour régler leurs affaires, et se préparer au projet de modifier le règlement municipal concernant les licences.

J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

M. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public. Lors de la décentralisation judiciaire, la commission nommant les juges de ce district, a nommé M. J. O. Deslites, Ecr. l'un des Protocoles conjoints de ce district, a accompli le service public.

AUX AMATEURS DU SPORT!

HUNTON & LIVING IMPORTATEURS 334, RUE WELLINGTON, 334

Atelier de Marbre et de Granit OTTAWA.

Fonderie de Hull

T. LAWSON Rue Brewery, Hull, Rue George, Ottawa.

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigar, Tabac, aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"

HOTEL CANADIEN

STEWART & FLECK, jr

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle. Au profit de l'œuvre des Sociétés de Colonisation de la province de Québec.

MERCREDI, 21 MARS 1888, A 2 HEURES P.M. Valeur des Lots, \$60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, \$50,000 } \$1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, \$10,000 } 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLETS

Manufacture de VOITURES! ROYAL

LEVEILLE & MATHÉ PROPRIÉTAIRES

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, est chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1863 HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, etc., etc., etc.

TAPISSERIE! FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Wm. HOWE

G. PHILBERT

Pour garnir les Maisons

HARRIS & CAMPBELL

PRITCHARD & Andrews

PRITCHARD & Andrews

PRITCHARD & Andrews

DEPECES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Election contestée de Glasgow
CORNWALL, 18.—Le cour pour le procès sommaire de personnes accusées de maux de coeur...

Contestation de Québec-ouest
QUÉBEC, 18.—La contestation de l'élection de Québec-ouest, contre M. Owen Murphy...

La Saint-Patrick
HALIFAX, 18.—Malgré le mauvais temps et un brouillard de neige, les Irlandais célèbrent hier leur fête nationale par une procession suivie de danses, de jeux, de feux d'artifice et de panoplies furent prononcées entre autres par l'abbé G. Murphy...

Feu à Halifax
HALIFAX, 18.—Hier, à six heures du matin, on signala l'arrivée dans ce port d'un vapeur "Vancouver" de Liverpool. Ce vapeur contenait des explosifs.

Travaux de l'ave
QUÉBEC, 18.—Une action de \$10,000 a été intentée à la cour supérieure contre les commissaires de la ville de Québec par les entrepreneurs Peter, Moore et Wright au sujet du bassin de la princesse Louise.

Incendie
MILFORD, Ont., 18.—Un incendie a éclaté hier matin à l'heure, au magasin général de M. W. A. McCree, au magasin général de la grange, les marchandises, rien en un mot, n'a été épargné. L'édifice était occupé par M. et Mme Milford, Jay Gould et ses enfants et quelques uns de leurs amis. On dit que M. Milford est gravement blessé.

Fête de Saint-Patrick
QUÉBEC, 18.—Hier, hier matin, il y a eu à l'église Saint-Patrick, une messe solennelle célébrée par M. Hébert, curé de la paroisse. Les chœurs de M. Hébert, Vaillancourt et O'Reilly ont joué de la musique.

Procès d'héritage
SAN FRANCISCO, 18.—Le procès de l'héritage de l'Etat, publié un jour après l'arrêt, défendant à Mme Sarah Altha l'héritage de son mari, a été jugé en faveur de l'héritage de son mari.

Tremblement de terre
SAN FRANCISCO, 18.—Le vapeur "Oceano" est arrivé de Hong Kong et de Yokohama.

La variole dans l'Ouest
SACRAMENTO, Cal., 18.—Le secrétaire du comté de Sacramento a reçu un avis de la ville de Sacramento, qu'il y avait eu un cas de variole dans cette ville.

Tempête
NEW YORK, 18.—Deux des bateaux qui ont été perdus dans la dernière tempête n'ont pas été retrouvés. Ils ont des mineurs à leur bord.

Immigrants
NEW YORK, 18.—Les employés de Castle Garden ont été occupés aujourd'hui; 2,302 immigrants sont débarqués dans ce port.

Arrivages
NEW YORK, 18.—Sont arrivés les vapeurs "Cité de Richmond", de Liverpool; "France", de Londres; "La Bourgogne", de Havre; "Alles", de Bremen.

Mine de charbon
HUTCHINSON, Kas., 18.—Une veine de charbon de 30 pouces d'épaisseur a été découverte aujourd'hui à une profondeur de 480 pieds.

EUROP
Voyage du président Carnot en Belgique
PARIS, 18.—Le président Carnot a accepté l'invitation de la Belgique et ira à Bruxelles.

Nominations
VIENNE, 18.—Le baron Bauer remplace le comte Klyndt comme ministre de la guerre.

La triple alliance
ROME, 18.—Hier, à la chambre des députés, le premier ministre Crispi, au cours d'un débat sur les affaires étrangères, a pris la défense du gouvernement au sujet de l'alliance conclue par l'Italie.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Le mariage de l'impératrice
VIENNE, 18.—Le mariage de l'impératrice a été célébré hier à la cathédrale de Saint-Étienne.

Gravités
SAN FRANCISCO, 18.—Les ingénieurs des locomotives et des chauffeurs sur les chemins de fer "California Southern" et "California Continental" ont quitté l'ouvrage avant hier matin, par suite de dissentiments sur le taux des salaires à verser.

COLTON CALA, 18.—Les ingénieurs et chauffeurs des voies ferrées "Atlantic" et "Pacific" ainsi que du chemin de fer "California Southern" se sont mis en grève.

SAN FRANCISCO, 18.—Aucun des chemins de fer locaux ne transporte le fret du chemin de fer "California Southern" et "California Continental".

SAN BARNABINO, Cal., 18.—Une grande exécution a été causée ici par la mise en grève des employés de la California Southern Railway, quatre semaines de grève.

SAN FRANCISCO, 18.—Les trains de passagers et de fret du chemin de fer "California Southern" ont été suspendus.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

SAVANNAH, Ga., 18.—Le train de passagers "Atlantic" a été arrêté à Savannah.

Le médecin de l'empereur
BERLIN, 18.—Le docteur Maczek a reçu plusieurs lettres menaçantes et l'empereur a été obligé de quitter son appartement.

Chambre des députés
PARIS, 18.—La chambre des députés a voté la loi sur le budget.

Le sénateur Carnot
PARIS, 18.—Le sénateur Hypolithe Carnot a été élu président de la République française.

Frédéric III
BERLIN, 18.—Les échevins de Berlin ont présenté à l'empereur Frédéric l'adresse suivante: "Tous les habitants et puissant empire, Notre très gracieux empereur et roi est entré dans le monde entier. Le fondateur de l'empire allemand a disparu. Il a maintenu la paix du monde, même sur son lit de mort, et le monde entier le regrette. Nous prions votre majesté de reconnaître la reconnaissance de vos larmes et de votre pitié pour les malheureux." Nous prions respectueusement votre majesté de vouloir bien agréer nos vœux de notre sympathie. Que Dieu accorde à Votre Majesté la santé et un règne heureux.

Le nouveau journal la Gazette, malgré sa prétention de représenter le général Boulanger, n'est pris au sérieux par personne. C'est simplement une feuille qui recueille la popularité du général, sans y être aucunement autorisée par celui-ci.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.

Le général Boulanger et la presse
PARIS, 18.—Les journaux se sont généralement montrés très réservés dans leur appréciation de la situation politique de ce moment.</

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
— ET CHEZ —
M. GUILLAUME,

AVIS

L'administration du journal
"Le Canada" ne sera responsable
d'aucune dette contractée
en son nom sans l'ordre
signé par le directeur,
M. Oscar McDonell.

Dans la Capitale

Election
Hier matin, quelques instants
avant la messe de 7.30 h. à la
chapel des congréganistes de la
rue Murray, le Rév. M. Routhier
procéda à l'élection d'un Prêtre et de
deux assistants. Le résultat du scrutin
fut comme suit: Prêtre, M. Pierre
Rivet, 1er assistant, M. Victor
Lapage; 2o assistant, L. J. Casault.

Soties dramatiques
Les billets se vendent rapidement
pour la grande représentation
dramatique et musicale qui sera
donnée à la salle du Grand Opéra,
le mardi de Pâques, 3 avril prochain
au bénéfice de l'Institut Canadien-
Français par des amateurs de cette
ville. D'après toutes les probabilités
il y aura foule immense et l'on fera
bien de se hâter de réserver des
billets si l'on tient à avoir de bonnes
places.

Le dimanche de Pâques au soir,
des jeunes amateurs donneront
aussi une représentation dramatique
et musicale à la salle St Anne, au
profit d'une bonne œuvre.

A la Basilique
Hier soir, la vaste Basilique était
littéralement encombrée à l'occasion
de la conférence du Rév. P. Augier
qui était en même temps l'ouverture
de la retraite. L'éloquent prédicateur
a semblé parier encore avec
plus de force que précédemment
hier soir, sur le pouvoir temporel.

On remarqua au chœur la présence
de leurs Grands Mgrs l'Archevêque
Duhamel et Mgr Clut, du
Nord-Ouest.

Les Orphelins
Il y a actuellement 133 orphelins
sous les soins des Révères. Sœurs
de l'Orphelinat St Joseph; c'est le
plus grand nombre qui s'est encore
trouvé réuni en une seule fois sous
ce toit hospitalier. Comme on le voit,
l'hiver n'a pas été des plus
favorables à cette maison qui a vu
accroître le nombre de ses jeunes
pensionnaires avec rapidité et il est
à espérer que le bazar annuel de
l'Institut qui s'ouvrira le 4 avril prochain,
sera bien encouragé et produira
des recettes abondantes qui aideront
les dévoués religieux dans l'accomplissement
de l'œuvre admirable qu'ils
poursuivent avec tant d'abnégation.

Conférence
Il y avait affluence assez
considérable hier soir, à la salle de
l'Orphelinat St Joseph, à l'occasion
de la conférence du Cercle des Familles.
Comme nous l'avions annoncé,
le conférencier était M. A. N. Montpetit,
qui, durant une bonne heure,
parla des ressources du Labrador,
des mœurs et coutumes des
sauvages qui habitent cette partie
du pays et des diverses phases
qu'il a traversées et chassa qui
l'agréable à l'utile en parsemant
sa conférence de petites anecdotes
qui eurent pour effet de bien amuser
l'auditoire.

M. et Mme Philias Boulay
exécutèrent un joli duo sur piano
et l'on eut aussi le plaisir de
voir M. J. C. Taché, dans une
délicieuse romance qu'elle rendit
à merveille. Somme toute, la soirée
fut des plus agréables et a dû
produire une assez belle recette
tant pour l'Orphelinat St Joseph
que pour l'Institut Canadien
français.

M. S. Drapeau, président de
l'Institut a annoncé hier soir
qu'il n'y aurait pas de séance
le dimanche de Pâques. Dimanche
prochain le conférencier du
Cercle des Familles sera
M. Sévère Gélinas.

Hôpital Général
M. Philippe Rié, qui est
actuellement retenu à l'Hôpital
Général par un cancer à la gorge,
est à peu près dans les mêmes
conditions. La gorge ayant
abouti à ce point, elle lui
donne un peu de soulagement.

Union St Joseph
Hier à 2 heures il y eut
réunion des membres de l'Union
St Joseph sous la présidence
de M. O. Durocher. Il fut
d'abord proposé de procéder
à l'élection des officiers d'un
comité d'organisation pour les
fêtes des 23 et 24 mai prochain
qui donnera le résultat suivant:
Président, M. M. Durocher;
secrétaire, M. J. Loyer;
trésorier, M. Isidore Côté.

Il fut ensuite proposé par
M. Isidore Côté, secondé par
M. F. R. E. Campeau, et adopté,
que les noms de messieurs
suivants fussent aussi
partie du comité: O. Car
McDonnell, Nap Pagé, J. G. Tessier,
F. Moffette, W. O. McKay, S. Drapeau,
Janvier Duhamel, Léon D'Aray,
Laurent Duhamel, Léon David,
J. J. Casault, avec
pouvoir de s'en adjoindre
d'autres.

Sur proposition de M. Jacques
Dufresne, secondé par M. Jos
Paity, il est décidé de faire
la distribution d'un superbe
Pain béni à la messe du
premier jour.

M. F. R. E. Campeau obtint
aussi la permission de faire
frapper des

LA GRANDE VENTE DE NOTRE

FONDS DE BANQUEROUTE

ACHETE A 50 CENTINS DANS LA PIASTRE

COMMENCERA DEMAIN, MARDI.

GRANDS AVANTAGES DANS TOUTES LES LIGNES

PIGEON, PIGEON & CIE 49, 51, Rue Rideau

médailles commémoratives à l'occasion
des démonstrations de la société
St Joseph.
On décida aussi de former des
sous-comités suivants: de réception,
de musique, de décorations et des
jeux dont le choix des membres sera
fait à la prochaine réunion de la
société.
Comme on le voit, l'Union Saint-
Joseph a l'intention de bien célébrer
son 25e anniversaire de fondation
les 23 et 24 mai prochain.

Témoignage
A l'occasion de la mort de François-
Arthur, enfant de Frs Loyer, les
employés du département de
l'Intérieur ont envoyé à la famille
une infinité de couronnes, guirlandes,
croix et ancras en fleurs
naturelles qui furent déposées dans
la chambre mortuaire.

Un collège
Les élèves du collège qui s'occupent
de théâtre, donneront le lundi
de Pâques dans la salle du collège
St Joseph, une représentation
dramatique et musicale de leur
choix.

Fausse alarme
Ce matin, vers les 2.30 hrs., l'alarme
fut donnée à la boîte 13, et les
pompiers se rendirent immédiatement
dans la direction indiquée
mais ne tardèrent pas à s'apercevoir
qu'il n'y avait rien de sérieux. La
police est sous l'impression que
trois jeunes gens arrivés qui venaient
de passer à cet endroit en voiture
s'étaient payés le plaisir de faire
courir inutilement les pompiers. Si
la chose est vérifiée les auteurs
auront à rendre compte de leur
conduite devant le magistrat O'Garra.

Termes criminels
Les assises criminelles de Carleton
se sont ouvertes sous la présidence
du juge Falconbridge à 2 hrs.
aujourd'hui.

Lambert Désormeaux accusé du
meurtre de son frère à Rochester-
ville dans les circonstances que
nous avons racontées, subira son
procès à 10 hrs. et ce sera
la cause la plus importante des
assises.

Mort de Flynn
Martin Flynn, dont la conduite
a causé le suicide de son jeune
frère, fut tué par un coup de
septembre dernier, à Chelsea, est
décédé ce matin vers les 8 heures
des suites d'une hémorragie de
poumons. Le défunt était âgé de
25 ans seulement. Il a rendu le
dernier soupir à la résidence de
son beau-père M. William Ryan, à Chelsea.
A la demande qui lui fut faite
s'il avait quelque chose à dire au
sujet de la malheureuse affaire
qui eut lieu le lendemain de son
mariage le 13 septembre dernier,
Flynn répondit qu'il n'avait rien
à dire. Il sera inhumé mercredi.

Un grand Opéra
La salle du grand Opéra était
littéralement bondée samedi
soir et le concert a été le plus
encouragé de l'année. L'événement
de la soirée a été sans contredit
le magnifique discours prononcé
par l'honorable M. Chapleau,
secrétaire d'Etat qui a semblé se
surpasser à cette occasion. La
salle croula sous les applaudissements
lorsque l'orateur se leva pour
commencer son discours.

Nouvelles religieuses.
Les sermons de la retraite durant
la semaine seront prêchés par
le Rév. P. Augier; il n'y aura pas
de sermon l'après-midi tel qu'il
avait été annoncé précédemment.
Les sermons auront lieu tous les
soirs à 7 heures, les hommes et
les femmes y seront admis
également.

Le Rév. M. Cafard, supérieur du
collège de Chicoutimi est à l'Evêché.

Assemblée
Hier après-midi, à 5 h il y eut
assemblée dans le sous-sol de la
Basilique, des paroissiens de
langue anglaise de la paroisse
Notre-Dame. Sa Grandeur Mgr
l'Archevêque présidait. Après une
discussion qui dura plus d'une
heure, il fut décidé, presque à
l'unanimité de former un
syndicat composé de MM. John
Lyons, John O'riely, Samuel
Bingham, Wm. McEvela, A.
McDonald et du Rév. M. Mc-
Govern. Ces messieurs devaient
entendre avec Sa Grandeur Mgr
l'Archevêque Duhamel au sujet
du site à choisir pour y ériger
une nouvelle église qui serait
spécialement pour les catholiques
de lan-

gue anglaise qui appartiennent
actuellement à la Basilique.
MM. Bingham et Warnock ont
rendu témoignage aux prêtres
canadiens de la Basilique qu'ils
avaient toujours été fort bien
disposés en faveur des catholiques
de langue anglaise en toute
occasion et ils ont voulu leur
offrir publiquement ce témoignage
avant d'en venir à une séparation
qui est devenue obligatoire par
l'accroissement continu de la
population dans la paroisse
Notre-Dame.

Suicide
Un étranger du nom de Mathew
Hayes s'est tranché la gorge avec
un couteau samedi dans une
chambre qu'il occupait au Brunswick
Hotel, rue Sparks. Une enquête
a été tenue à 2 heures aujourd'hui
sur le cadavre de la morgue de
M. Rogers, rue Nicholas.

Voici le teneur du télégramme
reçu par le Dr Robillard, ce matin,
de M. M. Hughes, l'épouse du
malheureux qui s'est suicidé
samedi: "Envoyez le corps au
Fort William. Envoyez votre
compie. M. M. Hughes.

A travers la ville
C'est aujourd'hui que commencent
les printemps. "Spring, gentle
spring," à 10 h. 56 m. du soir.

Photos — L'établissement de
Dorion et Delorme est celui qui doit
être encouragé. Allez visiter leur
nouvel atelier photographique,
au coin des rues Sussex et
Rideau.

Une cinquantaine des employés
du chemin de fer du Pacifique
qui travaillent aux hangars de la
compagnie ont été envoyés à
Carleton Place au service de la
même compagnie. Les hommes
sont partis avec leurs familles
et feront un long séjour à
cet endroit.

Depuis quelque temps on n'entend
plus que du bruit de la
maison commerciale connue
sous le nom de Valliquette à
Ottawa, à l'intention d'ouvrir
une succursale, à Hull prochainement.

M. Greaud et Lapiere ouvriront
une librairie au ter mai prochain
sur la rue Principale.

Dix applications pour la vente d'un
cheval ont été envoyées au
comité de l'après-midi qui est
autorisé à faire cet achat pour
le service de la brigade
du feu.

Plusieurs citoyens de Hull se
préparent à partir pour aller
faire du sucre d'érable dans les
environs.

A sept heures, ce matin, une
grande messe a été chantée à
l'église Notre-Dame en l'honneur
de St Joseph.

Le chef de Ciel
Se trouve à St Sauveur parmi
les affaires de conscience qui
soutiennent l'âme pendant les
terribles épreuves d'ici bas, pour
lesquelles on doit se préparer
avant qu'il soit trop tard. Montrez,
joints de mariage et bijoux à
grande réduction de prix,
garanties chez H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

NAISSANCE.
A Ottawa, le 17 courant, l'épouse
de M. Joseph Abbé, du Département
des Travaux Publics, un fils.

NOUVEAU SALON DE BÂBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan
Européen.

Les personnes qui désirent être
bien servies feront bien de venir
à mon établissement, ils
seront servis avec la plus grande
politesse et satisfaction. N° 7, rue
Elgin, à côté du Bodega. Cet
établissement sera ouvert le
21 de ce mois. Une visite
est sollicitée. O'HAS, DESJARDINS, Prop.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

Pour un costume complet fait à la
mode, allez donc visiter le nouveau
magasin de hardes faites de M. Pierre
Valliquette, No 459, rue Sussex.

COURRIER DE HULL.

Il y aura assemblée de l'Union St
Joseph ce soir. A cette assemblée,
seront nouveaux aspirants seront
balotés.

La retraite des jeunes gens s'est
terminée hier après-midi.
La retraite des hommes mariés est
commencée d'hier soir. Comme
par le passé, l'église était bien
remplie.

La maison commerciale connue
sous le nom de Valliquette à
Ottawa, à l'intention d'ouvrir
une succursale, à Hull prochainement.

M. Greaud et Lapiere ouvriront
une librairie au ter mai prochain
sur la rue Principale.

Dix applications pour la vente d'un
cheval ont été envoyées au
comité de l'après-midi qui est
autorisé à faire cet achat pour
le service de la brigade
du feu.

Plusieurs citoyens de Hull se
préparent à partir pour aller
faire du sucre d'érable dans les
environs.

A sept heures, ce matin, une
grande messe a été chantée à
l'église Notre-Dame en l'honneur
de St Joseph.

Le chef de Ciel
Se trouve à St Sauveur parmi
les affaires de conscience qui
soutiennent l'âme pendant les
terribles épreuves d'ici bas, pour
lesquelles on doit se préparer
avant qu'il soit trop tard. Montrez,
joints de mariage et bijoux à
grande réduction de prix,
garanties chez H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

NAISSANCE.
A Ottawa, le 17 courant, l'épouse
de M. Joseph Abbé, du Département
des Travaux Publics, un fils.

NOUVEAU SALON DE BÂBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan
Européen.

Les personnes qui désirent être
bien servies feront bien de venir
à mon établissement, ils
seront servis avec la plus grande
politesse et satisfaction. N° 7, rue
Elgin, à côté du Bodega. Cet
établissement sera ouvert le
21 de ce mois. Une visite
est sollicitée. O'HAS, DESJARDINS, Prop.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 17

L'ENFANT

Perdu et Retrouvé

—OU—

PIERRE CHOLET

Je compris qu'ils avaient tous
la tête chaude. "Moi aussi,
continuai-je, je m'appelle Marin, j'ai
été volé à l'âge de cinq ans, et
je cherche mes parents. — Vous ne
les trouverez pas ici. — Ah! c'est
qu'il y a des gens qui essayent de
me conter des histoires comme ça,
pour se faire concher et nourrir.
Quand un homme me demande la
charité pour l'amour de Dieu, je
lui donne; quand il use de détours
pour me tromper, sans cérémonie,
je le mets à la porte. Mon
ami, vous savez par où vous êtes
entré, sortez par là. — Monsieur,
veuillez considérer que personne
ne peut résister dehors par un
pareil temps. — Sortez, vous
dites, sortez." Je ne bougeai pas.
Il s'élança sur moi, me met une
main sur le chignon du cou et
l'autre dans le bas des reins, et
assassinant son geste d'un coup
de pied, il m'envoya voler au bas
de la galerie, comme une mitaine.
Je restai quelques minutes sur le
flanc, tout abasourdi, sans
pouvoir me relever. Je les entendais,
en dedans, rire, crier, jurer
et se chamailler. Grand Dieu,
quel destin que le mien!

Je repris, harassé, le chemin du
bois. Trois lienes me séparaient
de la plus proche habitation.
J'avais peur des loups; il me
semblait à tout moment voir
briller au fond des taillis des
yeux de feu. J'écoeurais tremblant;
je n'entendais que le sifflement
du vent dans la tête des
grands arbres, et de temps en
temps, l'écho affaibli des cris et
des blasphèmes qui s'échappaient
de l'hôtel. Découragé, effrayé,
les cheveux droits sur la tête, je
tombai à genoux dans la neige,
et je fis ma prière. "Mon Dieu,
disais-je, ne m'abandonnez pas,
car je vais mourir seul dans cette
forêt; et même les passants ne
trouveront pas mon corps enseveli
sous des monceaux de neige."

A peine m'étais-je traîné la
distance de trois milles, que j'entendis
approcher du bruit par derrière
mon ami. Je tressaillai, et les
oreilles au guet, m'arrêtai tout
court. Bientôt je distinguai le
son clair et argentin des clochettes;
un homme en voiture me
rejoignit. Je lui demandai s'il
voulait m'emmener un petit bout
de chemin, dit-il, embarquez-vous.
Environ six arpents plus loin, le
chemin descendait sur la rivière.
Sans nous douter, allant au grand
trot, nous nous jetâmes tête baissée
dans un trou d'eau; le courant
avait mangé la glace par en
dessous; il ne restait plus à la
surface que la couche de neige.
Cheval et voiture enfilèrent dans
l'abîme, pour ne plus reparaitre;
l'homme et moi nous nous débâtions
au milieu des glaçons brisés.
L'eau était froide, cependant

J'étais confus et touché de
tant de bonté. Quand je partis,
je me jetai à ses genoux pour le
remercier et lui demander sa
bénédiction. Il me releva, m'em-
brassa en me disant: "Vous
êtes un brave jeune homme,
Dieu vous bénira. Vous retrouverez
vos parents. Vous les retrouverez
au moment que vous
y penserez le moins."

XIII
A R pon
Je partis pour Ripon. "Vous
trouverez vos parents," cette
parole résonnait à mon oreille
comme la prédiction d'un prophète.
Ce prétre me paraissait inspiré
de Dieu; il parlait avec tant de
fermeté, tant d'assurance, je
retournerais mes parents, j'en étais
convaincu, je me sentais récompensé
de toutes mes fatigues.
Avec une espérance inébranlable,
je m'attendais à la réalisation
immédiate de cette promesse; elle
devait se réaliser en effet, mais
dans toute sa teneur: au moment
que j'y penserais le moins.

(A Continuer)

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00. POUR 95 NOUVEAUX comprenant 6
nouvelles a soupe, 12 assiettes a diner, 12 assiettes a déjeuner,
12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase a la crème, 1 grand
bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats octog.
3 plats unis, 1 saucière, 1 pot a l'eau.

Les services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le
rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour ordres de Noël de toutes descriptions.

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du
Gouvernement du Canada, sont en vente à
ce bureau. Anal des Actes séparés Liste
de prix envoyée sur demande.
Statuts révisés, actuellement prêts.
Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.
Dépt. des Imprimeries
Publiques et de la Papeterie
Ottawa, Mars 1887. 13ma.

SALON DE BÂBIER-COIFFEUR.
Ariste de la tonsure et coiffeur de première
classe. Attention toute spéciale à la coupe
de cheveux des dames et enfants.
Prix de deux volumes \$5.00.

H. V. GOOLAH - Propriétaire,
141, rue Spa k., Ottawa, en face du
magasin de Ashild.

1888 L'UNION DES ARTS DE L'ONNÉS.
Des modèles de plaques seront vus
et des souscriptions seront reçues jusqu'à
JEUDI, 29 MARS COURANT.
JAMES HOPE & CIE.,
Coles des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
66, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1-12-87 GUSTAVE RICARD.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS
Les personnes qui ont besoin de passeports
du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser
à ce Département et accompagner leur demande
de la somme de quatre piastres, honoraires
fixés par le gouvernement en Conseil.
G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

VINAIGRES
VINAICRIE DE KINGSTON.
A. HAZ & CIE.,
MANUFACTURIERS
de Vina Blancs, Cidre, Malté et autres
VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

On expédiera le "CANADA"
quotidien pour \$1 pendant le
temps que durera la saison,
aux personnes qui se désirent
s'abonner.